

27 DÉCEMBRE

Mémoire du saint protomartyr et archidiacre Etienne (*voir aussi au 2 août*) ;
(*Voir au 2 août la translation de ses reliques*)

et de notre vénérable Père et confesseur Théodore le Marqué,
frère de Théophane l'Hymnographe.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Le cœur illuminé par la grâce de l'Esprit, / glorieux Etienne, / tu avais
comme l'aspect d'un Ange / par l'éclat intérieur conféré à ton corps / et
révélant la splendeur de ton âme à qui te voyait ; / par elle tu obtins la
vision lumineuse, / lorsque par miracle les cieux s'ouvrirent pour toi, //
toi le premier des Martyrs et leur fierté.

La grêle de pierres devint pour toi les degrés de l'escalier / qui mène à
la route du ciel ; / les gravissant, tu as vu le Seigneur, se tenant à la
droite du Père, / tendre vers toi de sa droite vivifiante / la couronne
conforme à ton nom ; / tu te tiens près de lui en athlète victorieux, //
toi le sommet des Martyrs.

Resplendissant par tes miracles, tes prodiges, ton enseignement, /
admirable Etienne, / tu as fait pâlir l'assemblée des impies ; / entraîné
par eux et frappé de pierres, tu prias pour le pardon des meurtriers, /
imitant la parole de ton Sauveur ; // alors, tu remis ton esprit entre ses
mains.

*

A tes blessures d'expatrié s'ajoutèrent celles de l'exil / par malveillance
de celui qui usurpait le trône impérial, / bouleversait les coutumes de
la foi / et renversait l'image sainte du Sauveur ; / mais par la grâce de
Dieu, tu l'as confondu, // Théodore, vénérable serviteur du Christ.

Ni les angoisses ni la prison, / ni les ténèbres sans lumière, / ni les
blessures ni les coups ni la pénible et longue maladie, / ni la privation
de nourriture, / n'ont pu te séparer de l'amour du Christ ; /
imperturbable, tu souffris tout, / Théodore, chantre de Dieu, //
prévoyant pour tes peines la récompense d'en haut.

Le juste Arbitre des combats te donna, Théodore, / pour tes peines et
ton affliction, le repos et la joie, / pour ta mise à l'ombre, sa lumière /
et pour ce qui fut écrit sur ton visage / il t'inscrivit au livre de vie ; /
aussi, tu pris rang dans l'assemblée des premiers-nés / au plus haut des
cieux // et, plein de joie, tu as rejoint le chœur des Anges en fête.

Gloire, t. 2

Orné, non de pierres au grand prix, mais des broderies vermeilles de
son propre sang, / Etienne s'avance resplendissant / vers le Roi de
l'univers, vers le Maître enfanté sur terre. / Amis des Martyrs,
approchez, formons un bouquet de saints cantiques / et, la tête
couronnée de fleurs, chantons dans nos hymnes : / Toi dont l'âme a
resplendi de sagesse et de grâce, Protomartyr du Christ notre Dieu, //
demande-lui en notre faveur la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Un miracle grand et glorieux s'accomplit aujourd'hui : / la Vierge
enfante sans perdre son intégrité, / le Verbe s'incarne sans se
séparer du Père. / Les anges et les bergers Le glorifient, / et
nous clamons avec eux : // Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre.

Apostiches, t. 1

Celui dont le Père fait surgir la lumière avant les siècles, / celui qui est toujours dans le sein du Père comme Fils, / celui qui en ces temps derniers, / fait de sa Mère un trône en siégeant sur ses bras, / celui devant qui se prosternent maintenant les Anges, les Mages et les Bergers, // venez, chantons-le.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Fidèles, nous rassemblant à Bethléem, / contemplons le Créateur de l'univers qui repose dans la crèche ; / voyons aussi les Mages de Chaldée / lui offrir leur triple don comme au Roi et au Dieu // qui passera pour nous trois jours dans la mort.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Quand la Vierge t'enfanta dans la grotte, / les armées des Anges étaient présentes et s'écriaient : / Gloire à toi au plus haut des cieux, / Dieu naissant dans la forme du serviteur // après avoir recréé le monde dans le sein de la Vierge inépousée.

Gloire, t. 6

Bienheureux Etienne, toi le premier des Témoins et des Diacres, / le plus bel ornement des Martyrs, / la gloire des Justes, la fierté des croyants, / te tenant devant le trône du Christ, Roi de l'univers, / demande pour les fidèles célébrant ta sainte mémoire // le pardon de leurs fautes et le royaume des cieux.

Et maintenant...

Aujourd'hui dans le ciel tous les anges sont en liesse / et les hommes se réjouissent ; / toute la création exulte, / car le Sauveur est né à Bethléem, / la tromperie des idoles a pris fin // et le Christ règne pour les siècles.

Tropaire de saint Etienne - ton 4

Tu as mené le bon combat, ô Étienne, / apôtre et premier
 martyr pour le Christ, / et tu as dénoncé l'impiété des tyrans ; /
 aussi des hommes sans-loi t'ont lapidé, / mais tu as reçu la
 couronne de la droite céleste / et tu as imploré Dieu en
 clamant : // Seigneur, ne leur impute pas ce péché.

Gloire, de Théodore - ton 8

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine
 le monde entier, / ô très sage Théodore, toi qui, empli d'esprit
 divin, es l'ornement des moines / et qui as tout illuminé par tes
 enseignements, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut
 de nos âmes.

Et maintenant, de la fête - ton 4

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le
 monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs
 des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de
 justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur,
 gloire à Toi.

MATINES

Après la lecture du Psautier :

Cathisme I, t. 1

Jésus, toi qui sièges au plus haut des cieus sur un trône flamboyant /
avec ton Père sans commencement et ton Esprit divin, / tu as voulu
être enfanté dans la chair de la Vierge inépousée ; / c'est pourquoi
l'étoile t'a révélé aux Mages venus de l'Orient. / Gloire à ton excellent
dessein, / gloire à ta manifestation, // gloire à ton extrême
condescendance envers nous.

Cathisme II, t. 4

Possédant en son cœur la mystérieuse source de l'Esprit, / le premier
Témoin du Christ confondit en vérité l'arrogance du sanhédrin ; / il lui
montra le Fils de Dieu né de la semence de David ; / et l'illustre Martyr
était rempli de sagesse et de grâce, comme le dit l'Ecriture. // Par tes
prières, trois fois bienheureux, sauve ceux qui t'honorent.

Celui que nul espace ne contient, comment peut-il être contenu dans le
sein ? / Et celui qui repose dans le sein du Père, comment une Mère
peut-elle le tenir dans ses bras ? / Lui seul le sait, il l'a voulu, / tel a été
son bon plaisir. / Lui qui est l'Incorporel, il s'est incarné librement ; / et
Celui qui est devient pour nous ce qu'il n'était pas ; / sans sortir de sa
nature, il prend part à notre condition humaine, / dans son désir de
compléter par notre humanité le monde d'en-haut. // Le Christ est né
en deux natures, homme et Dieu.

Psaume 50.

Premier canon de la fête, puis les canons des Saints : canon du Protomartyr (t. 5), œuvre de Jean le Moine, et canon de saint Théodore (t. 4), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Frère, j'ai composé pour toi ces beaux éloges.

Ode I, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Venez, formons une couronne de nos chants en l'honneur d'Etienne le premier martyr de l'Eglise du Christ, et nous-mêmes, couronnés par sa grâce, chantons l'hymne de victoire.

Portant de son Maître les douces pensées et l'humilité qui élève par amour, Etienne mérita d'être choisi comme le premier parmi les Diacres et s'est montré le protecteur des veuves.

Comme tu le méritais, tu fus appelé pour seconder les Apôtres du Christ ; ayant servi en fidèle Diacre, Etienne, couronné déjà de nom, tu es allé rejoindre le Christ par ton sang.

Ayant toi-même assumé de la Vierge l'humanité pour les hommes, ô Christ, tu fus couvert de langes comme un enfant ; et ton Protomartyr, couvert de pierres, se dépouilla de l'enveloppe de son corps.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Voyant l'inscription sur ton visage, les Chérubins s'éloignèrent de l'arbre de vie et leur épée flamboyante a tourné le dos dignement, très-sage Théodore !

Le titre du Christ notre Roi fut gravé en chef de la Croix ; mais ton titre, Bienheureux, fut marqué sur ton front en caractères étincelants.

Le Seigneur fut élevé en croix, une lance lui perça le côté ; toi, étendu sur le chevalet, tu souffris les pointes de feu comme un bélier marqué, toi qu'une onction avait scellé.

Orné d'une sagesse aux multiples dons, Père Théodore, tu t'opposas brillamment à celui qui promouvait la pire des hérésies, et par la patience de tes actions tu foulas aux pieds sa pensée.

Très-sainte Mère de Dieu, tu as servi de demeure à la Sagesse qui dépasse toute connaissance, salut de tout fidèle et seule digne de nos chants, car tu enfantas pour nous l'universelle et divine rédemption.

Ode 3, t. 5

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Ayant mené selon les règles le combat contre les meurtriers de Dieu, Etienne, soldat du Christ, revêtu de sa force invincible, tu triomphas de l'erreur et du blasphème des impies.

Enflammé par le zèle de l'amour du Christ, ayant quitté son vêtement pour le combat, plein de foi, rempli de l'Esprit saint, le Protomartyr a confirmé pour tous l'enseignement divin des pêcheurs de Galilée.

Révéléateur de la vie de Dieu soustraite à nos regards et comme oublieux de la vie présente, le premier Martyr a montré clairement en acte la vérité triomphante pour laquelle il a choisi de mourir.

Le Maître de la vie s'introduit par condescendance pour nous dans la grotte ; quant à Etienne, ce prince des Martyrs, il quitte l'argile de notre humanité, poussé par l'amour du Seigneur.

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

N'ayant rien à opposer à tes enseignements, vénérable Père, c'est vers les supplices que se tourna celui qui était plein de cruauté barbare.

Tu supportas vaillamment les fouets sur le dos et la poitrine, et sur ta tête les soufflets, en ton amour pour le Christ.

Dans la sagesse de ton esprit et l'ardeur de tes pensées tu as confondu l'impie Léon par tes saints enseignements.

Par ta patience qu'on ne put briser et ton endurance dans le malheur, tu tranchas la furieuse sangsue avec le glaive de l'Esprit.

Ô Mère de Dieu, David t'a vue de ses yeux prophétiques porteuse de l'enfant divin, comme l'arche à Bethléem.

Cathisme, t. 1

Apôtre du Christ, premier parmi les Diacres, / sommet des Martyrs, protagoniste des combats, / par eux tu sanctifias les confins de l'univers / et par tes miracles tu fis resplendir les âmes des mortels. / Etienne, sauve-nous de tout danger, // nous qui vénérions ton illustre mémoire.

t. 3

Tu fus la bouche de la liberté et tu confondis l'audace du tyran / par la grandeur de tes sentiments et ton endurance au combat ; / ayant été marqué sur ton visage, ô Théodore, / à cause de la très-sainte image du Christ, / tu permis à tous de lui rendre gloire et honneur, // et maintenant demande-lui pour nous la grande miséricorde.

Un miracle étonnant se produit en ce jour, / car dans la grotte la Vierge met au monde pour nous le Sauveur selon la chair, de la façon que lui seul peut savoir. / Les Mages se prosternent avec leurs dons devant lui comme Roi. / Avec les Anges les Bergers le glorifient / et nous aussi, avec eux, nous lui disons : // Gloire à toi qui t'es fait homme pour nous.

Ode 4, t. 5

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

L'injuste juge qui t'accuse, Etienne, c'est le père du mensonge, le meurtrier du genre humain ; mais le voici renversé, ayant tendu ses filets contre lui-même.

L'altesse éminente des saints combats tenant pour rien l'assaut du tyran hostile, s'oppose vaillamment à l'ennemi et le terrasse dans les règles de l'art.

Ayant ouvert pour nous la porte du témoignage, en qualité de premier Martyr, Etienne exulte, couronné, environné d'une couronne de Témoins.

Ô Christ, issu de la Vierge comme un Soleil, tu communiquas l'éclat de ta splendeur à l'illustre mémoire du Protomartyr se levant comme l'étoile du matin.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Etendu sur une planche, Théodore, tu fus marqué pour t'être prosterné devant l'image du Christ et de la Mère de Dieu, par la cruauté du Thrace et son effronterie barbare.

Ayant servi le Seigneur dès ta jeunesse et dans l'ascèse, Bienheureux, tendu vers lui d'un ferme désir, c'est dans le sang des Martyrs que tu reçus une nouvelle splendeur.

Comme un soleil resplendissant, Père théophore, tu t'élanças de l'Orient, émettant les rayons de ta confession dans la noblesse de tes sentiments et ta courageuse opposition.

Béni soit Dieu le Verbe qui, en son amour, vient à Bethléem de tes entrailles inépousées, ô Toute-sainte ; implore-le maintenant de sauver ceux qui se réfugient vers toi.

Ode 5, t. 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de
 lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée,
 ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Christ ami des hommes, ton Protomartyr a resplendi comme un Ange, plus haut que les voûtes célestes, et fut rempli de gloire ineffable.

Invincible fut la fermeté du premier Martyr en son zèle divin, car il s'opposa vaillamment jusqu'au sang aux meurtriers de notre Dieu.

De sa bouche annonçant Dieu, le Protomartyr lança une grêle de paroles sur les meurtriers, mais sous la grêle de pierres qu'ils lui jetaient, il a reçu la couronne des vainqueurs.

Celui qui est venu de la Mère inépousée, le premier Martyr a pu le contempler, se tenant avec gloire dans les cieus près du Père en l'immuable divinité.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
 sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
 chantent avec foi. »

Demeurant à l'étranger, en plus de tes souffrances d'expatrié tu supportas encore celles de l'exil et, plein de courage, les cruelles prisons.

Ayant reçu la couronne de vainqueur, à présent tu exultes en vérité en ce jour de joie et de lumière, la fête du divin Protomartyr.

La foi que tu suivais dès l'enfance, tu en gardas les principes jusqu'à la fin, demeurant immuable en cela, invincible Théodore.

Epouse de Dieu, tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, nous possédons en toi notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6, t. 5

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Etienne, l'illustre prince des Martyrs, ayant franchi dans la grâce les limites de l'ordre naturel, se trouve éclairé par la gloire de Dieu.

Devenu un excellent imitateur de ta vénérable Passion, ô Christ et Seigneur, c'est par des bénédictions qu'Etienne répond aux meurtriers.

Garde-nous de toute œuvre criminelle, ô Christ, et en ton amour rends dignes de l'héritage du Protomartyr les fidèles qui chantent pour toi.

Ta naissance, ô Christ et Seigneur, fut le premier fruit du salut de l'univers et le fondement de la divine confession des Martyrs.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Encore couvert de sueur après la lutte, tu t'es présenté devant l'Arbitre des combats, celui qui par son juste jugement guide toute la création, bienheureux Théodore porteur-de-Dieu.

Rien ne put te séparer de l'amour du Christ, ni les peines infligées à ton corps, ni la menace de condamnation à mort, ni tes dons inutilisés, Théodore bienheureux.

Etant fils de la lumière et du jour, tout lumineux tu es allé vers la lumière de Dieu dans la croissance du jour et le déclin de la nuit.

T'ayant trouvée, toi seule, comme un lis de toute pureté au milieu des épines, comme une fleur en la vallée, Mère de Dieu, le Verbe, ton Epoux, s'avance au sortir de ton sein.

Kondakion de saint Etienne - ton 3

Hier le Maître était venu pour nous dans la chair, / aujourd'hui Étienne, son serviteur, quitte son corps ; / hier Celui qui règne / pris un corps en naissant, / aujourd'hui le serviteur est lapidé ; // ainsi est parvenu à son terme le divin premier martyr.

Ikos

Le Protomartyr Etienne, comme un astre resplendissant, mêle en ce jour sa lumière à celle de la Naissance du Christ, illuminant de son éclat les confins de l'univers ; il a flétri la sombre impiété du sanhédrin, réfutant les membres du Conseil par ses sages discours, lorsque, parcourant les saintes Ecritures, il cherchait à leur faire admettre que Jésus, né de la Vierge, est lui-même Fils de Dieu ; et il confondit leur perversité sacrilège, Etienne, l'archidiaque et le divin premier Martyr.

Synaxaire

Le 27 Décembre, mémoire du saint apôtre, protomartyr et archidiaque Etienne, l'un des sept Diacres.

Je veux te ceindre, en guise de pierres précieuses, / d'une couronne de paroles élogieuses, / Etienne que la Mort de pierre a couronné. / Le vingt-septième jour le ciel lui fut donné.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Théodore le Marqué, frère de Théophane l'Hymnographe.

Théodore, partant pour son dernier voyage, / put se vanter d'avoir le plus grand tatouage !
Par leurs saintes prières, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 5

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Orné de pierres comme de fleurs belles et variées, Etienne, tu t'offris au Christ qui donne la vie, lui chantant : Seigneur, tu es béni.

Acharnée fut l'opposition de Saul qui maltraita d'abord les serviteurs du Christ, mais par la suite il conduisit les nations au Christ pour les siècles.

Griçant des dents, comme des fauves ravisseurs, les impies s'emparèrent cruellement d'Etienne qui chantait divinement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Etienne, ravi par l'Esprit saint, tu as contemplé ineffablement le Fils en compagnie du Père et tu chanta à la Trinité : Seigneur, tu es béni.

A toi qui te levas de la Vierge pure comme divin Roi, Etienne offrit sa vie, te chantant divinement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Brûlant de zèle pour la vraie foi, tu pourfendis courageusement l'erreur de l'hérésie impure, ce fléau, t'écriant : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Dieu le Verbe t'a donné la parole d'un sage, la parole d'un docteur pour enseigner les dogmes de la foi, et la parole de connaissance, à toi qui t'écriais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Surgi du Levant comme un soleil, tu répandis sur terre la lumière de la foi, éclairant la vénération de l'image du Christ par tes enseignements, Théodore.

Ornée de gloire et de splendeur dans ton éclat virginal, étant la Mère de Dieu, tu enfantas en un corps, puis tu enveloppas de langes celui qui entoure la terre de nuées.

Ode 8, t. 5

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde
dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : /
/ Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans
tous les siècles. »

Venez, illuminés mystiquement par la gloire d'Etienne, chantons au Dieu qui s'incarna pour nous : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ se montre à toi dans la gloire de son Père et t'annonce clairement la récompense du combat ; et toi de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour toi qui triomphas de l'erreur impie, Etienne, fut tressée la couronne du martyr ; aussi tu chantais : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

La naissance du Sauveur et la mémoire du Protomartyr forment un chœur pour nous ; c'est pourquoi nous louons sans cesse le Seigneur et l'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui enfantes ineffablement le Seigneur à la parole de Dieu, demeurant vierge après l'enfantement, nous tous, les œuvres du Seigneur, nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Avec l'assurance d'un lion, ton âme inflexible n'a pas craint le promoteur de l'hérésie, Léon, cet éponyme de la fureur ; l'ayant terrifié, tu crias au peuple dans la joie : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Doué d'un caractère courageux, Bienheureux, par la tempérance tu parvins à ton désir, en acquérant un esprit comblé de sagesse, et tu réglas tes pensées sur la justice, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le cours impétueux de l'hérésie, vénérable Père, tu l'asséchas par tes dispositions et tes sages déclarations, faisant échouer les intrigues des impies et t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ce même Dieu qui au commencement façonna la nature des humains l'a revêtu en ce jour dans ton sein très-pur, ô Toute-sainte, en naissant à Bethléem conformément aux prophéties ; aussi, Vierge Marie, Epouse de Dieu, nous te bénissons.

Ode 9, t. 5

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils,
l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le
magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Etienne, tu surpasses toute louange codifiée ; à vrai dire, tout discours est inférieur à ta victoire, car nul esprit humain ne peut te tresser de ses éloges une couronne digne de toi.

Bienheureuse, Etienne, la parole que tu prononças : Christ mon Maître, disais-tu, n'impute pas aux meurtriers leur ignorance, mais comme Dieu et Créateur accueille mon esprit comme un sacrifice d'agréable odeur.

La récompense de tes peines, tu t'en ceignis la tête en recevant de la droite du Tout-puissant la couronne de victoire ; maintenant que tu te tiens près du grand Roi dans la gloire et la grâce, Bienheureux, fais que ceux qui te chantent aient leur part de salut.

Naissant de la Vierge dans la chair, voici qu'il a reçu commencement de l'existence temporelle, le Fils intemporel issu du Père ; tandis qu'Etienne, imitateur du Christ, hérite maintenant par sa mort les prémices de la vie éternelle.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Pénétré de l'amour de Dieu, tu supportas plus facilement la durée des persécutions et, triomphant du cruel persécuteur, Père saint, tu as reçu la couronne des combats.

Tu as trouvé le trésor des cieux et la demeure qui ne change pas : plus d'expatriation, d'exil ou de déplacements ; à présent tu goûtes les délices du Paradis, ayant trouvé la joie éternelle.

Présentant cette hymne au Maître, Bienheureux, implore-le sans cesse pour ma faiblesse, notre vie commune, notre fraternité, afin qu'ayant vécu ensemble nous soyons divinisés.

Toi qui en ce jour à Bethléem, d'une façon qui dépasse l'esprit et la raison, as enfanté Dieu le Verbe et l'entouras de langes, ô Vierge, nous te magnifions en vérité comme servante et Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Prenant congé de la chair, Etienne s'est offert en offrande vivante à toi le Roi descendu chez nous par la chair et le Dieu tout-puissant pour lequel il a mené en toute gloire son combat.

(t. 2)

Celui qui, rempli de la grâce de Dieu et de sa puissance, faisait des miracles, en vérité réfuta l'assemblée des meurtriers de notre Dieu tramant de vains complots ; parlant de Dieu, Etienne déclara à haute voix : A la droite du Père se tient Jésus, je le vois. Lapidé, il monta vers lui, portant couronne dans les cieux.

Le Verbe partageant avec le Père et l'Esprit l'éternité, la nature, la royauté, est mis au monde à présent comme un enfant par la Vierge à Bethléem ; Etienne le Protomartyr, l'ayant clairement annoncé comme Dieu et Sauveur, exultant, se laisse lapider de la main des criminels et, portant couronne, monte vers lui dans la gloire des cieux.

Laudes, t. 1

Fidèles, venez avec des fleurs spirituelles, / tressons pour le premier combattant sa couronne de vainqueur ; / il prépara en effet le chemin des Martyrs / et s'écria dans l'allégresse : // Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de Dieu se tenant à la droite du Père invisible.

t. 2

Bienheureux compagnon des Anges dans le ciel, / archidiacre et protomartyr Etienne, / tu t'es revêtu de sainteté ; // implore et prie pour nous le Seigneur et Sauveur, le seul sans péché.

Toi, le premier parmi les Diacres, / bienheureux Etienne, / tu fus aussi le premier des Martyrs ; / tu es la route que suivirent les Saints/et tu menas de nombreux Martyrs au Seigneur ; / aussi, le ciel s'ouvrit devant toi/et Dieu lui-même t'apparut. // Intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Vénérons comme il convient le noble serviteur du Christ Jésus, / l'archidiacre et protomartyr Etienne ; // car, se tenant au milieu des impies, il a vu le Fils de Dieu à la droite du Père.

t. 4

Glorieux Etienne, / citoyen du ciel, bienheureux serviteur du Christ, //
intercède pour nos âmes.

Glorieux Etienne, / splendides prémices des Martyrs, / opérant parmi
le peuple des miracles et des prodiges étonnants / par la grâce et la
puissance de Dieu, / fut lapidé par des mains injustes ; / mais il
resplendit comme un Ange / et, à la droite du Tout-puissant, / il voit ta
gloire, ô Christ incarné pour nous ; / et par l'Esprit de grâce il est reçu
dans les cieux ; / c'est pourquoi, demeurant avec les chœurs des
AnGES, Seigneur, // il intercède auprès de toi pour le salut de nos âmes.

Gloire, t. 5

Protomartyr, Apôtre et premier Diacre, / fierté des Apôtres, / gloire des
Justes et porte des Martyrs, / sur le stade tu vis les cieux s'ouvrir devant
toi / et tu contemplas le Fils de Dieu / se tenant à la droite du Père
invisible ; / aussi, tel un Ange, le visage rayonnant, / dans la joie tu
prias pour ceux qui te lapidaient et tu disais : / Seigneur, ne leur compte
pas ce péché ! / Et maintenant, demande pour ceux qui te célèbrent avec
amour // le pardon de leurs fautes et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Insaisissable est le mystère qui s'accomplit à Bethléem en ce jour : /
l'Invisible se laisse voir, / l'Incorporel s'incarne dans un corps ; / le Verbe
prend l'épaisseur de la chair, / Celui qui est devient ce qu'il n'était pas, / la
Vierge dans la grotte enfante comme enfant nouveau-né le Créateur du
genre humain ; / la crèche est l'image du trône des cieux, / les bestiaux
représentent l'escorte des Chérubins. / Les Bergers s'émerveillent, les
Mages apportent leurs dons / et les Anges chantent : Gloire à Dieu au plus
haut des cieux, / et paix sur la terre, // car aux hommes s'est montrée la
bienveillance de Dieu, l'Emmanuel, sans changement.

Apostiches, t. 1

Voyant qu'elle portait dans ses mains son propre Créateur, / la Toute-sainte s'écria : / Fils bien-aimé, comment te vois-je tel un enfant / sans pouvoir saisir ta condescendance infinie ? / Je célèbre ta majesté, je me prosterne devant ta miséricorde, // puisque tu es venu parmi nous pour sauver le monde.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Réjouis-toi, ô Mère qui me vois reposer comme un enfant dans tes bras : / je suis venu effacer toute peine qu'Adam a soufferte en suivant le conseil du perfide serpent / lorsqu'il goûta au fruit de l'arbre défendu / et fut privé des délices du Paradis // et dès lors fut soumis à la poussière du tombeau.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Toi qui précèdes toute perfection, / je te vois comme un enfant reposant dans la crèche / et ne puis saisir la profondeur de ce mystère ineffable, / disait la jeune Vierge à l'adresse de son Fils ; / comment, dépassant la nature et ses lois, suis-je restée vierge même après l'enfantement ? // Quelle louange t'offrir, et comment te glorifier ?

Gloire, t. 8

Réjouis-toi dans le Seigneur, Etienne couronné, / imitateur de ton Maître Jésus, / car tu fus aussi le premier des Témoins du Christ notre Roi ; / et par ton martyre tu as triomphé de l'erreur des impies ; // intercède pour nous auprès du Seigneur.

Et maintenant...

Un mystère étonnant s'accomplit : / les natures sont renouvelées / et Dieu aujourd'hui se fait homme ; / il demeure ce qu'il était, / et il assume ce qu'il n'était pas // sans subir ni mélange ni division.

Le reste de l'office des Matines, comme d'habitude, et le Congé.